

le Journal de Paris

Colère dans les écoles

Après la Nuit pour l'école publique de vendredi, parents d'élèves et enseignants maintiennent la pression. Ils s'opposent aux 77 suppressions de postes prévues dans le 1^{er} degré à la rentrée.



DÉBUT FÉVRIER. Enfants, parents, enseignants et syndicats avaient manifesté contre les suppressions de postes et les fermetures de classes. Ce matin, les parents occuperont le bureau du directeur des écoles de la place Jeanne-d'Arc (XIII^e) pour obtenir une ouverture de classe et le maintien d'un poste de psychologue. (LP/B.C.)

Cinq écoles mobilisées dans le XIII^e arrondissement et une autre occupée dans le XIX^e en fin de semaine dernière... Après la confirmation de la suppression de 77 postes dans le 1^{er} degré à la prochaine rentrée, la colère grandit et la mobilisation continue. Car le nombre d'enfants, lui, ne va pas baisser. Un peu plus de 550 élèves supplémentaires sont attendus sur les bancs des écoles maternelles et primaires de la capitale. Une équation que dénoncent parents et syndicats d'enseignants.

Après un mouvement d'occupation de 22 écoles la semaine dernière (princi-

palement dans le XIII^e, mais aussi dans le XX^e et le XII^e), la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves, majoritaire) a appelé les familles à participer à la Nuit pour l'école publique, une opération organisée vendredi dernier dans cinq écoles du XIII^e représentant une trentaine d'écoles mobilisées. « Plusieurs centaines de parents ont ainsi manifesté leur colère contre la casse du système éducatif », explique Kaïss Idriss, vice-président de la FCPE. Les parents de l'école Simon-Bolivar (XIX^e) se sont également mobilisés pour demander l'annulation de fermetures de classes dans l'école élémentaire. « Il est urgent de sortir de l'analyse purement comptable des fermetures de classes », estiment-ils. C'est l'avenir des Réseaux d'aide spécialisée pour les enfants en difficulté (Rased) qui inquiète le Snuipp, le syndicat majoritaire de l'enseignement du 1^{er} degré. « On veut les transformer en

pompier de l'échec scolaire. Les missions des maîtres spécialisés se limiteront au conseil et à l'accompagnement des équipes pédagogiques au détriment de l'aide personnalisée », regrette Jérôme Lambert, secrétaire départemental du Snuipp.

De son côté, Gérard Duthy, inspecteur d'académie chargé du 1^{er} degré, estime que ces mesures ne devraient pas affecter le bon fonctionnement des écoles. « Les suppressions de postes ont affecté en priorité les intervenants de langue vivante, car aujourd'hui les enseignants sont en mesure d'assurer cet enseignement. » Reste la suppression de 58 postes de professeurs des écoles remplaçants. « Le nombre de professeurs stagiaires passera de 378 à 65 à la prochaine rentrée, ce qui ne nécessite plus un volant de remplaçants aussi important. Quant aux suppressions de postes dans les Rased, Paris a encore largement les moyens

de répondre aux difficultés spécifiques relevant des approches spécialisées », explique Gérard Duthy.

Syndicats d'enseignants et parents d'élèves veulent continuer à maintenir la pression. Ce matin, les parents occuperont le bureau du directeur des écoles de la place Jeanne-d'Arc (XIII^e) pour obtenir une ouverture de classe et le maintien d'un poste de psychologue. D'autres actions auront lieu d'ici juin, où les derniers réajustements seront adoptés. L'inspection académique promet de régler la quasi-totalité des cas à la fin de l'année scolaire « pour que la rentrée se déroule dans de bonnes conditions ».

CHRISTINE HENRY

CLÉS

- **137 850** : le nombre d'élèves attendus dans le 1^{er} degré à la prochaine rentrée. Ils seront 568 de plus que l'an dernier.
- **7 580** : le nombre d'enseignants dans le secteur public.
- **660** : le nombre d'écoles maternelles et élémentaires publiques à Paris.
- **357** : le nombre de personnels affectés aux Réseaux d'aide spécialisée aux enfants en difficultés (Rased).
- **77** : le nombre de suppressions de postes (19 postes d'intervenants en langue vivante, 27 postes d'enseignants spécialisés rattachés aux Rased et 31 postes de remplaçants).

Quelques jours encore afin de demander une dérogation pour l'entrée en 6^e

Les familles qui souhaitent obtenir une dérogation dans un autre collège que l'établissement situé à proximité de leur domicile doivent remettre leur demande avant vendredi. L'imprimé est à retirer auprès de la direction de leur école élémentaire et à

rendre accompagné d'une lettre de motivation et des pièces justifiant la demande. Les dérogations sont accordées dans la limite des places disponibles. Quand une demande n'a pu être satisfaite, l'enfant est affecté dans son collège de secteur. Les familles

pourront consulter l'affectation sur le site de l'académie dès le jeudi 16 juin. Lorsque les parents auront reçu la notification d'affectation par le collège, ils devront confirmer l'inscription au plus tard le 30 juin. L'an dernier, 1 353 dérogations ont été accordées. C.H.

DERNIÈRE MINUTE Des Ivoiriens sur les Champs-Élysées

Des Ivoiriens se sont rassemblés cette nuit sur les Champs-Élysées (VIII^e) pour protester contre les frappes de la France et de l'ONU visant les derniers bastions de Laurent Gbagbo. Selon la préfecture de police, on dénombrait vers minuit entre cinquante et cent manifestants. Aucun incident n'était signalé. Les premiers regroupements ont commencé vers 20 heures, et rapidement vingt personnes ont été conduites au commissariat pour vérification d'identité. Les Ivoiriens, qui avaient lancé des appels sur Facebook, ont continué à affluer sur les Champs. « La France bombarde des civils, il faut se mobiliser », pouvait-on lire hier sur Facebook. ■ Lire également en page 4 de nos informations générales.

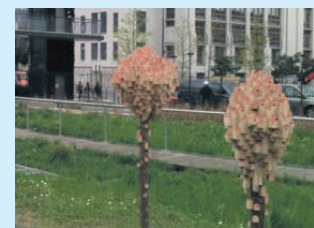
COUAC

Le centre d'Afflelou encore en travaux

Contrairement à ce qu'annonçait Alain Afflelou, PDG du groupe d'opticiens qui porte son nom, dans nos éditions du 31 mars, le premier centre d'audioprothèses Afflelou n'a pas ouvert hier au 65, rue d'Anjou. Les ouvriers s'affairaient sur le chantier de cette boutique de 100 m². La direction annonce l'ouverture « lundi à 10 heures ». Alain Afflelou entend s'adresser aux 6,5 millions de Français qui souffrent de problèmes auditifs et vaincre « le blocage psychologique qui fait que seuls 20 % des gens qui en ont besoin sont équipés ».

INSOLITE

Un « hôtel à insectes » dans le XIII^e



(LP/CHRISTINE HENRY)

Un « hôtel à insectes » prend ses quartiers à partir d'aujourd'hui dans le jardin des Grands-Moulins. Cet ouvrage permet d'optimiser la présence, par la survie hivernale, des insectes dans des écosystèmes où la pollinisation et la biodiversité sont souhaitées. Développé avec Serge Gadoum, entomologiste, chargé de projet « pollinisateurs sauvages » à l'Office pour les insectes et leur environnement, cet hôtel à insectes éveillera la curiosité des passants, tout en étant utile à la préservation de la biodiversité. Ce dispositif sera inauguré aujourd'hui par Jérôme Coumet, maire (PS) du XIII^e, à l'occasion de la Semaine du développement durable.